

# Dans cette école du Calvados, cinq enfants en situation de handicap en attente d'accompagnement



Mylène Jouyail, la maman de Victor, 6 ans, se bat avec l'administration pour que son fils soit accompagné à l'école, comme il en a le droit. Ouest-France

Un regroupement pédagogique et cinq enfants en situation de handicap qui attendent un accompagnant au quotidien... C'est ce qui se passe à [Noron-l'Abbaye](#), [Martigny-sur-l'Ante](#) et [Les Loges-Saulces](#), près de [Falaise \(Calvados\)](#). La maman de l'un d'entre eux tire la sonnette d'alarme, l'Éducation nationale répond qu'elle « fait au plus vite ».

« On a assez à gérer avec les soins pour nos enfants. Il faut en plus qu'on appelle toutes les semaines les services de l'Éducation nationale, sans obtenir de réponse. » Mylène Jouyail, aide-soignante à [Falaise](#), maman de deux enfants dont Victor 6 ans, tire la sonnette d'alarme. « Dans le RPI (Regroupement pédagogique intercommunal, NDLR) de [Noron-l'Abbaye](#), [Martigny-sur-l'Ante](#) et [Les Loges-Saulces](#) où mon fils est en

**grande section de maternelle, il n'y a pas d'AESH (Accompagnant d'élèves en situation de handicap), or on me dit qu'ils sont cinq à avoir la notification de la MDPH (la Maison départementale pour les personnes handicapées, qui statue sur les besoins particuliers des élèves) ».**

**Lire aussi :** [Carte scolaire du Calvados. Le département devra faire avec 21 postes en moins à la rentrée 2023](#)

Un trop long chemin

Le temps administratif paraît bien long pour cette maman. « **Il a déjà fallu se battre pour trouver ce qui n'allait pas pour mon fils. J'ai été baladée pendant des années entre le centre médico-psychologique (CMP) de Falaise, la Guidance, à Mondeville puis à nouveau le CMP.. Pour finalement trouver moi-même une pédopsychiatre à Tournay-sur-Odon. C'est elle qui a posé le diagnostic.** »

Victor est atteint d'un trouble d'individuation. « **Il ne fait pas la distinction entre lui et les autres, ne parvient pas à gérer ses émotions. C'est comme si dans sa tête c'était un puzzle, mais les pièces ne s'emboîtent pas, et cela se transforme en angoisse** », explique sa maman.

« Environ 120 kilomètres par semaine pour ses soins »

Ce trouble perturbe évidemment son comportement social et de fait ses capacités d'apprentissage. « **Il se contient en permanence, ce qui le fatigue beaucoup. Il lui faut quelqu'un à l'école pour que ce soit plus fluide. Je ne sais pas comment on va faire l'an prochain avec en plus les devoirs à gérer...** » s'inquiète sa maman qui travaille de nuit, à 80 % pour pouvoir assurer la vie familiale avec le handicap. « **Il est toujours suivi par le médecin à Tournay-sur-Odon, il participe aussi à des séances d'équithérapie. Nous parcourons donc environ 120 kilomètres par semaine pour ses soins** », ajoute Mylène Jouyait, fatiguée de devoir en plus se battre avec l'administration.

« **Nous avons reçu la notification MDPH le 16 décembre dernier pour qu'il soit accompagné par un AESH.** » Soit un an après le début du dépôt de son dossier. « **Pourquoi il ne se passe rien ? C'est incompréhensible pour moi.** »

**Lire aussi :** [Près de Falaise, ils attendent avec impatience un AESH pour que leur fille autiste aille à l'école](#)

Cinq enfants en attente

« **Nous faisons au plus vite, mais on sait que ce n'est jamais assez vite et je le déplore** », reconnaît volontiers [la directrice académique des services de l'Éducation nationale \(Dasen\), Armelle Fellahi](#). Elle assure que les services font leur maximum « **depuis le mois de janvier, lorsque nous avons reçu la notification de la MPDH** ».

Il y a effectivement depuis cette période, quatre enfants en attente d'un AESH mutualisé. « **Un cinquième est arrivé la semaine dernière dans l'établissement, il vient de déménager depuis l'agglomération de Caen et a besoin d'un AESH à temps plein. On ne peut pas anticiper ces demandes. Mais cela ne change rien à notre démarche active de recrutement qui était déjà enclenchée.** »

Pour la directrice académique, il ne s'agit pas d'une question de budget, mais « **d'un problème de ressources humaines. Nous cherchons activement des profils qui correspondent au niveau d'enseignement, aux handicaps avec la contrainte géographique.** » Optimiste, elle espère qu'une solution va être trouvée « **d'ici les vacances de printemps** », c'est-à-dire au moins un recrutement d'AESH dans l'établissement.

Angelina DIONISI.